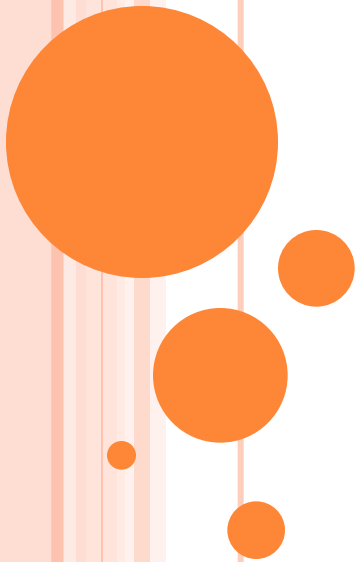


TRIS EN PROLOG

Tris par sélection

Tri par insertion

Tri par fusion



TRI : QUEL EST LE PROBLÈME À RÉSOUDRE ?

- Soit une liste de nombres : [5,2,14,1,6]
- On veut construire une liste triée de ces éléments : [1,2,5,6,14]

ALGORITHMES DE TRI

- Tris par sélection du minimum
 - tri-minimum
 - tri-bulles
- Tri par insertion
- Tri par fusion
- Tri rapide
- Tri par tas

PRINCIPE DES TRIS PAR SÉLECTION

- On cherche le minimum de la liste à trier
- On le met au début de la liste qu'on construit
- Puis on recommence avec la liste à trier privée du minimum

EXERCICE : TRI DU MINIMUM

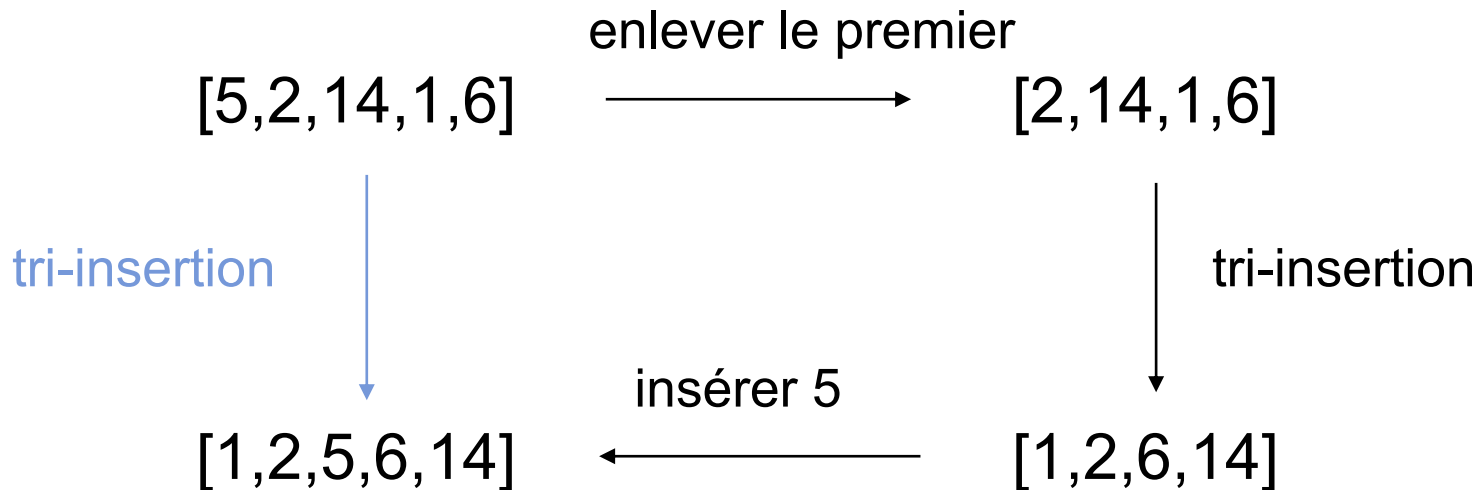
- Définir le prédicat `minimum(L,X)`, qui calcule le minimum X de la liste de nombres L .
- Définir le prédicat `enleve(X,L1,L2)`, qui construit la liste $L2$, qui est la liste $L1$ à laquelle on a enlevé la première occurrence de l'élément X .
- Utiliser les deux prédicats précédents pour définir le prédicat `tri_min(L,Lt)`, qui construit la liste triée Lt à partir de la liste de nombres L .

TRI BULLES (TP)

- Le tri bulles applique le principe du tri par sélection, mais utilise un seul prédicat **bulle**, qui sélectionne le minimum et l'enlève de la liste en un seul passage
- Le prédicat **bulle(L1,L2)** construit la liste L2, qui contient les mêmes éléments que la liste L1, mais dont le premier élément est inférieur à tous les autres éléments de la liste (le minimum)

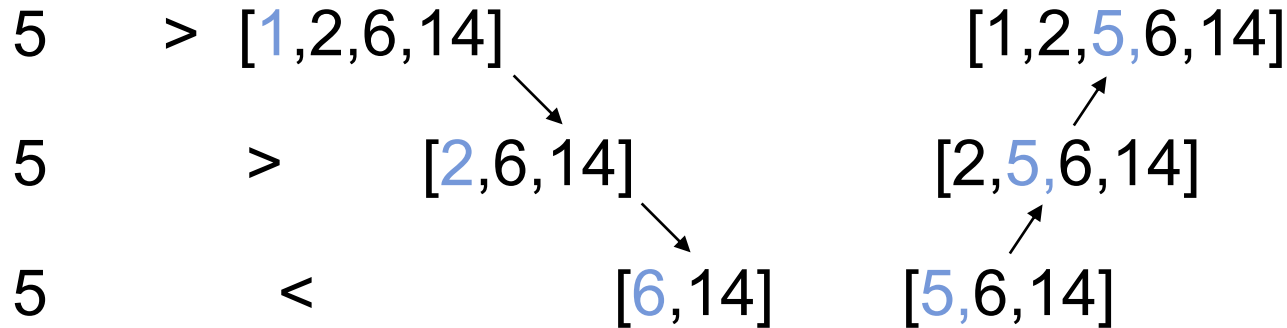
TRI PAR INSERTION : PRINCIPE

- **Principe** : on trie récursivement la liste privée du premier élément, puis on y insère le premier élément
- **Exemple** :



INSERTION DANS UNE LISTE TRIÉE

- **Principe** : on compare l'élément à insérer avec le premier élément de la liste
- **Exemple** : insérer 5 dans [1,2,6,14]



PRÉDICAT RÉALISANT L'INSERTION

- `insertion(X,L,L1)`

insère l'élément X dans L pour donner $L1$

`insertion(X,[],[X]).`

`insertion(X,[Y|L],[X,Y|L]):- X=<Y.`

`insertion(X,[Y|L],[Y|L1]):- X>Y,
insertion(X,L,L1).`

PRÉDICAT RÉALISANT LE TRI

- `tri_insertion(L,L1)`
construit la liste triée L1 des éléments de L

```
tri_insertion([],[]).
```

```
tri_insertion([X|L],LT):-  
    tri_insertion(L,L1),  
    insertion(X,L1,LT).
```

TRI PAR FUSION :

L'APPROCHE « DIVISER POUR RÉGNER »

- Structure récursive : pour résoudre un problème donné, l'algorithme s'appelle lui-même récursivement une ou plusieurs fois sur des sous problèmes très similaires
- Le paradigme « diviser pour régner » donne lieu à trois étapes à chaque niveau de récursivité : diviser, régner, combiner

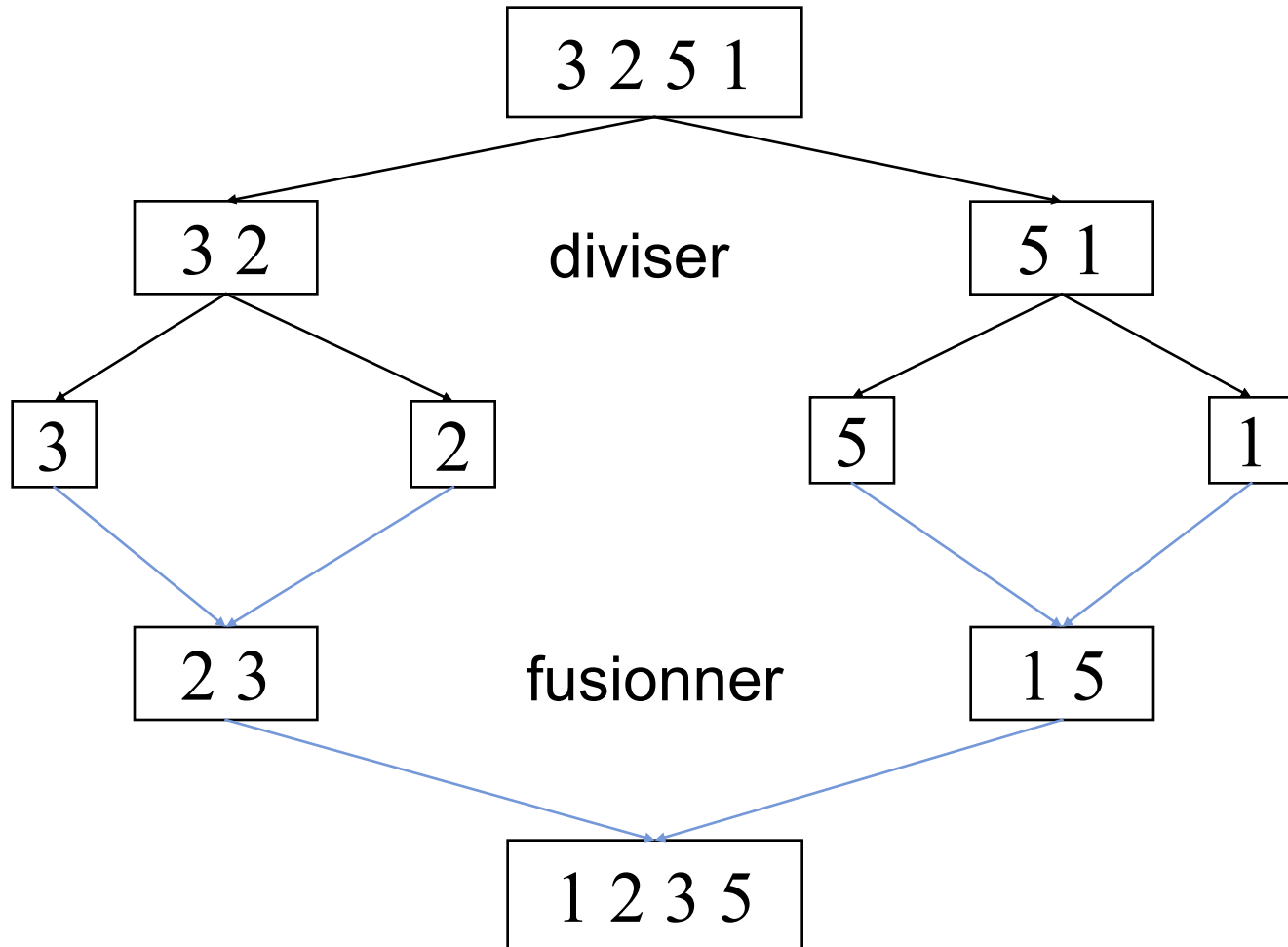
DIVISER POUR RÉGNER : 3 ÉTAPES

- **Diviser** le problème en un certain nombre de sous problèmes
- **Régner** sur les sous-problèmes en les résolvant récursivement
Si la taille d'un sous-problème est assez réduite, on peut le résoudre directement
- **Combiner** les solutions des sous-problèmes en une solution complète pour le problème initial

TRI PAR FUSION : LE PRINCIPE

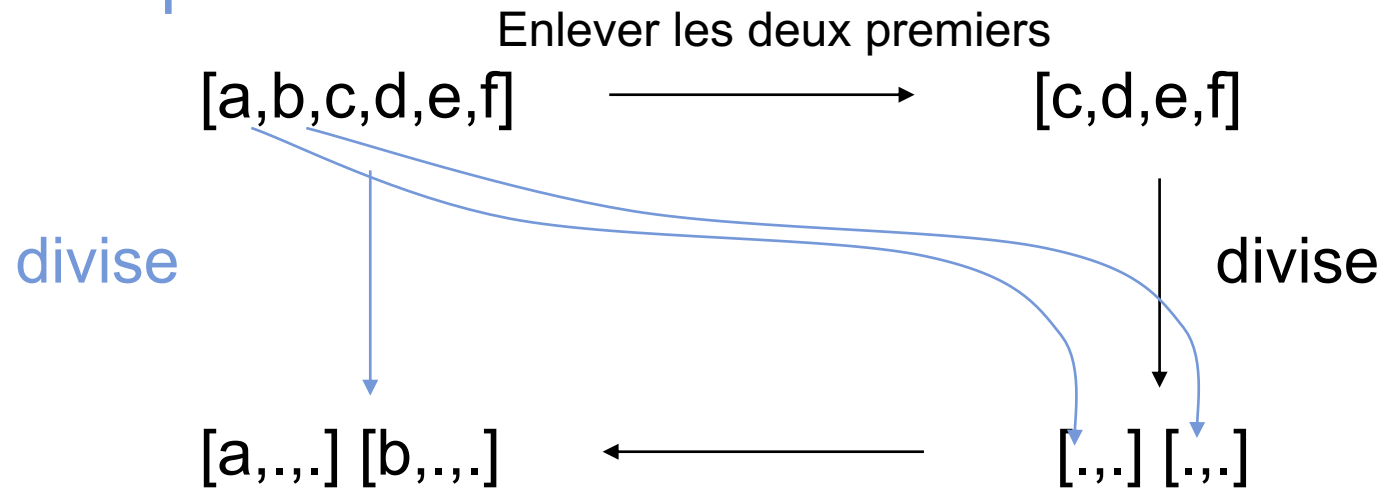
- **Diviser** : diviser la séquence de n éléments à trier en deux sous-séquences de $n/2$ éléments
- **Régner** : trier les deux sous séquences récursivement à l'aide du tri par fusion
- **Combiner** : fusionner les deux sous-séquences triées pour produire la réponse triée

UN EXEMPLE



DIVISER LA LISTE EN DEUX SOUS-LISTES

- Principe :



PRÉDICAT DE PARTAGE D'UNE LISTE EN DEUX SOUS-LISTES

- Le prédicat `divise(L,L1,L2)` divise la liste `L` en deux sous-listes de taille identique

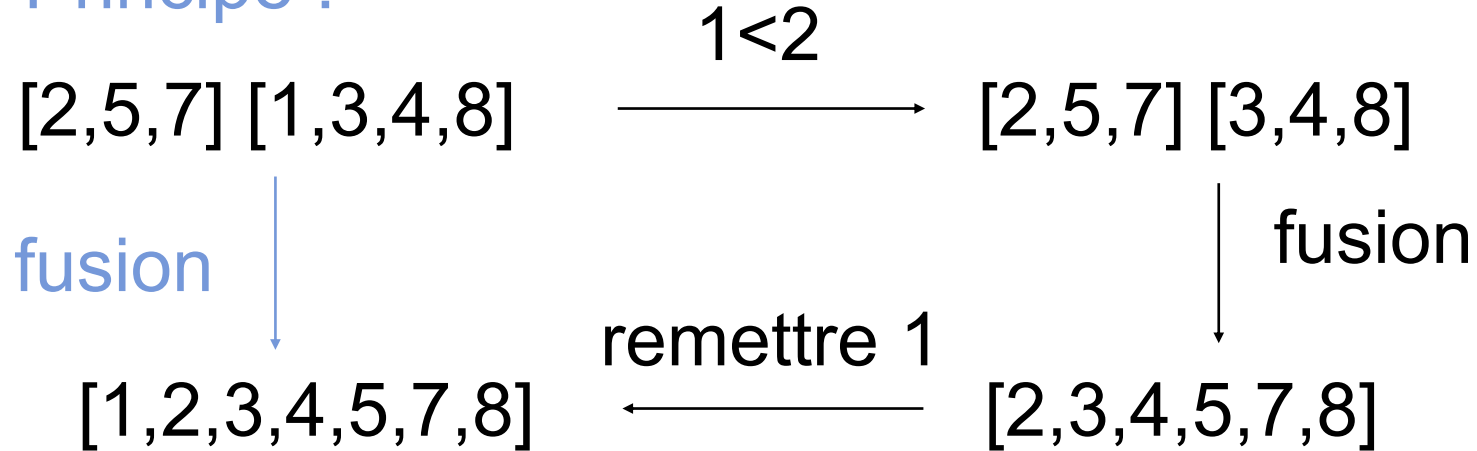
`divise([],[],[]).`

`divise([X],[X],[]).`

`divise([X,Y|L],[X|L1],[Y|L2]) :- divise(L,L1,L2).`

FUSIONNER DEUX LISTES TRIÉES

- Principe :



PRÉDICAT DE FUSION

- Le prédicat `fusion(L1,L2,L)` fusionne les deux listes triées L1 et L2 pour construire la liste triée L

`fusion([],L,L).`

`fusion(L,[],L).`

`fusion([X|L1],[Y|L2],[X|L]) :- X=<Y,
fusion(L1,[Y|L2],L).`

`fusion([X|L1],[Y|L2],[Y|L]) :- X>Y,
fusion([X|L1],L2,L).`

PRÉDICAT DE TRI PAR FUSION

- Le prédicat `tri_fusion(L,L1)` construit la liste triée `L1` des éléments de `L`

```
trifusion([],[]).
```

```
trifusion([X],[X]).
```

```
trifusion([X,Y|L],T3) :-  
    divide([X,Y|L],L1,L2),  
    trifusion(L1,T1),  
    trifusion(L2,T2),  
    fusion(T1,T2,T3).
```

ARBRES EN PROLOG



Arbres binaires

Représentation des arbres

Parcours d'arbres

Arbres ordonnés

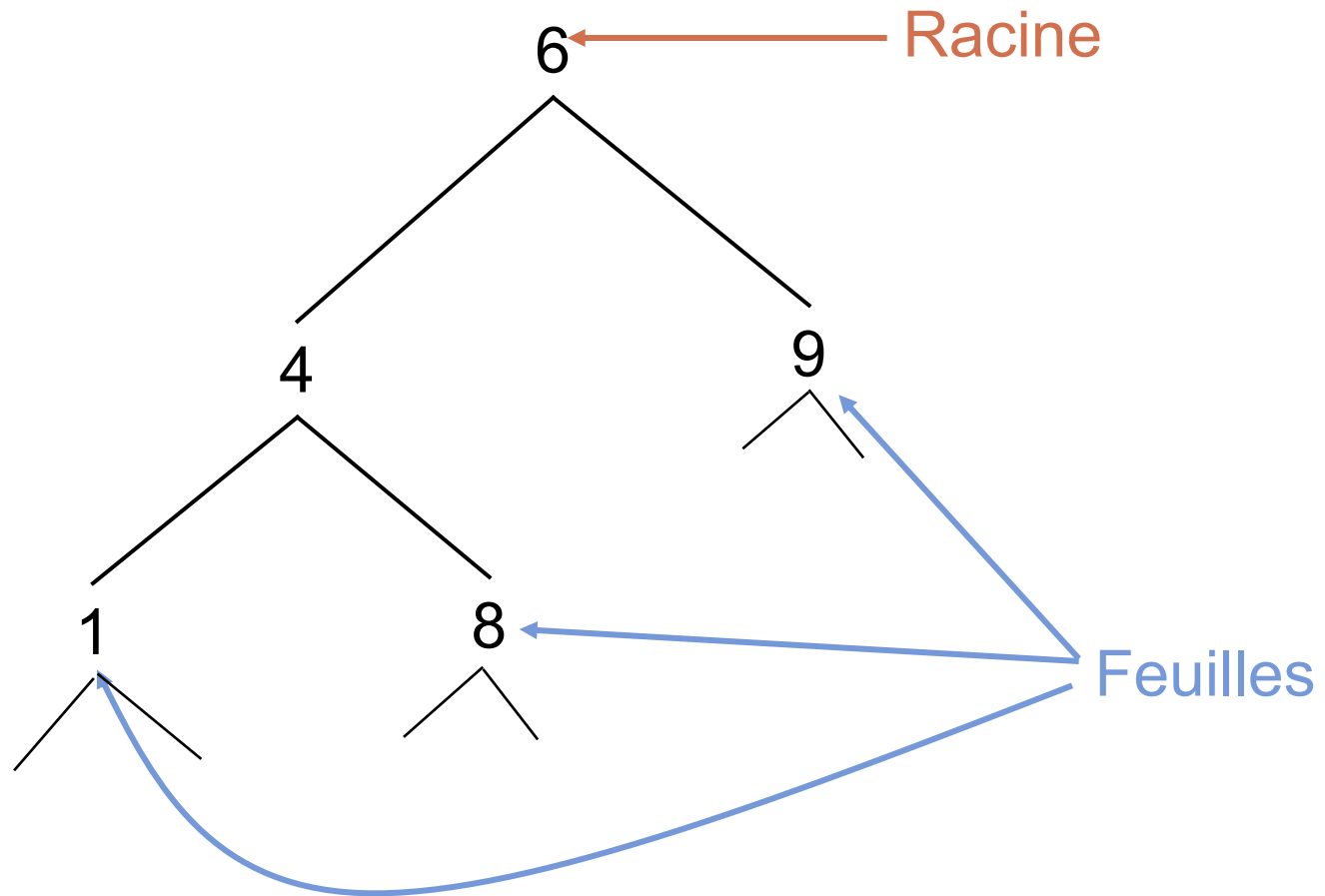
À QUOI SERVENT LES ARBRES ?

- Les arbres, comme les listes, permettent de représenter un nombre variable de données
- Le principal avantage des arbres par rapport aux listes est qu'ils permettent de ranger les données de telle sorte que les recherches soient plus efficaces

DÉFINITION

- Un arbre est soit un **nœud**, soit un **arbre vide**
- Les nœuds portent des **valeurs**, ce sont les données que l'on veut stocker
- Un nœud a des **fil**s qui sont eux aussi des arbres
- Si tous les fils d'un nœud sont vides, alors le nœud est qualifié de **feuille**
- Si tous les nœuds de l'arbre ont n fils, alors l'arbre est dit **n -aire**

EXEMPLE D'ARBRE



ARBRES BINAIRES

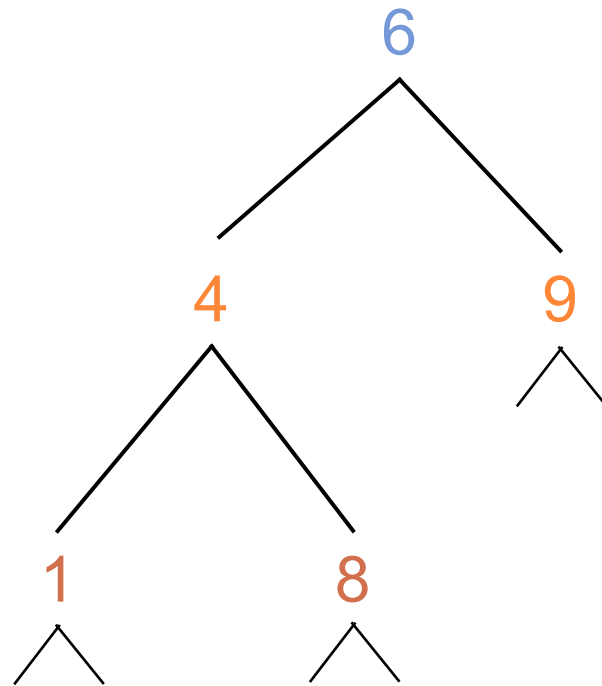
- Un arbre binaire est :
 - soit l'arbre vide
 - soit un nœud qui a exactement deux fils (éventuellement vides)

REPRÉSENTATION DES ARBRES BINAIRES

- Nous choisissons d'utiliser les **listes** pour représenter les arbres
- Un **arbre vide** sera représenté par la liste vide []
- Un nœud sera une liste de 3 éléments
 - le **premier** est sa **valeur**
 - le **deuxième** son **fils gauche**
 - le **troisième** son **fils droit**

EXEMPLE DE REPRÉSENTATION D'UN ARBRE BINAIRE

[6, [4, [1, [], []], [8, [], []]], [9, [], []]]



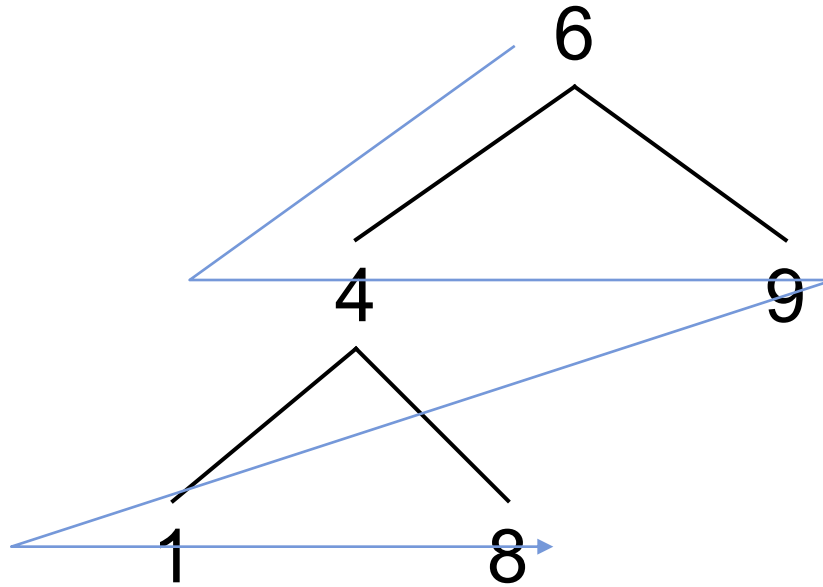
EXERCICE

- Définir un prédicat qui vérifie qu'une liste représente bien un arbre binaire.

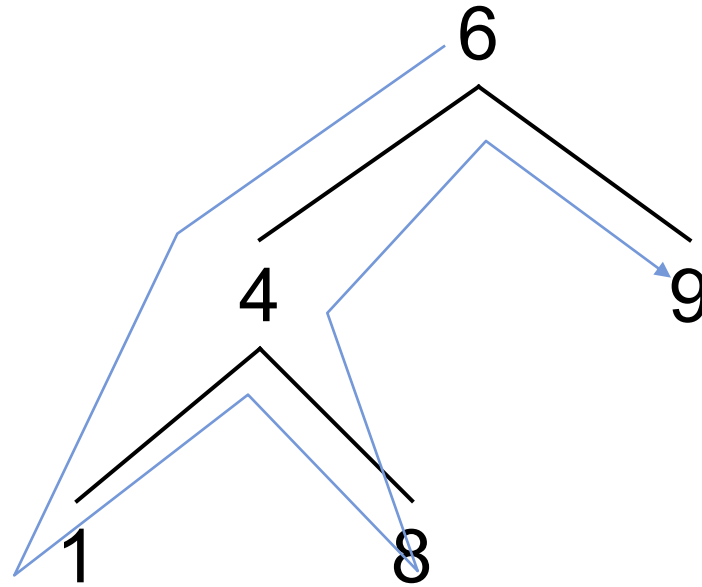
PARCOURS D'ARBRES

- Un arbre contient un ensemble de données
- Pour utiliser ces données, il faut **parcourir** l'arbre : en profondeur ou en largeur

PARCOURS EN LARGEUR



PARCOURS EN PROFONDEUR : UN EXEMPLE



PARCOURS EN PROFONDEUR : PRINCIPE

- Parcourir un arbre en profondeur consiste à **passer ses nœuds en revue**, en commençant toujours par le même fils, et en **descendant le plus profondément possible** dans l'arbre
- Lorsque l'on arrive sur un arbre vide, on **remonte** jusqu'au nœud supérieur et on **redescend** dans le fils encore inexploré

POUR ÉCRIRE UN ALGORITHME QUI EFFECTUE UN PARCOURS EN PROFONDEUR

- Pour écrire un prédicat P , sur un arbre A
 - Si A est vide, on retourne une valeur constante
 - Si A n'est pas vide :
 - on rappelle P sur les deux fils de A , ce qui retourne deux résultats : Rg et Rd
 - puis on retourne un résultat qui ne dépend que de Rg , Rd et de la valeur de A

EXEMPLE : SOMME DES VALEURS D'UN ARBRE DE NOMBRES

somme([],0).

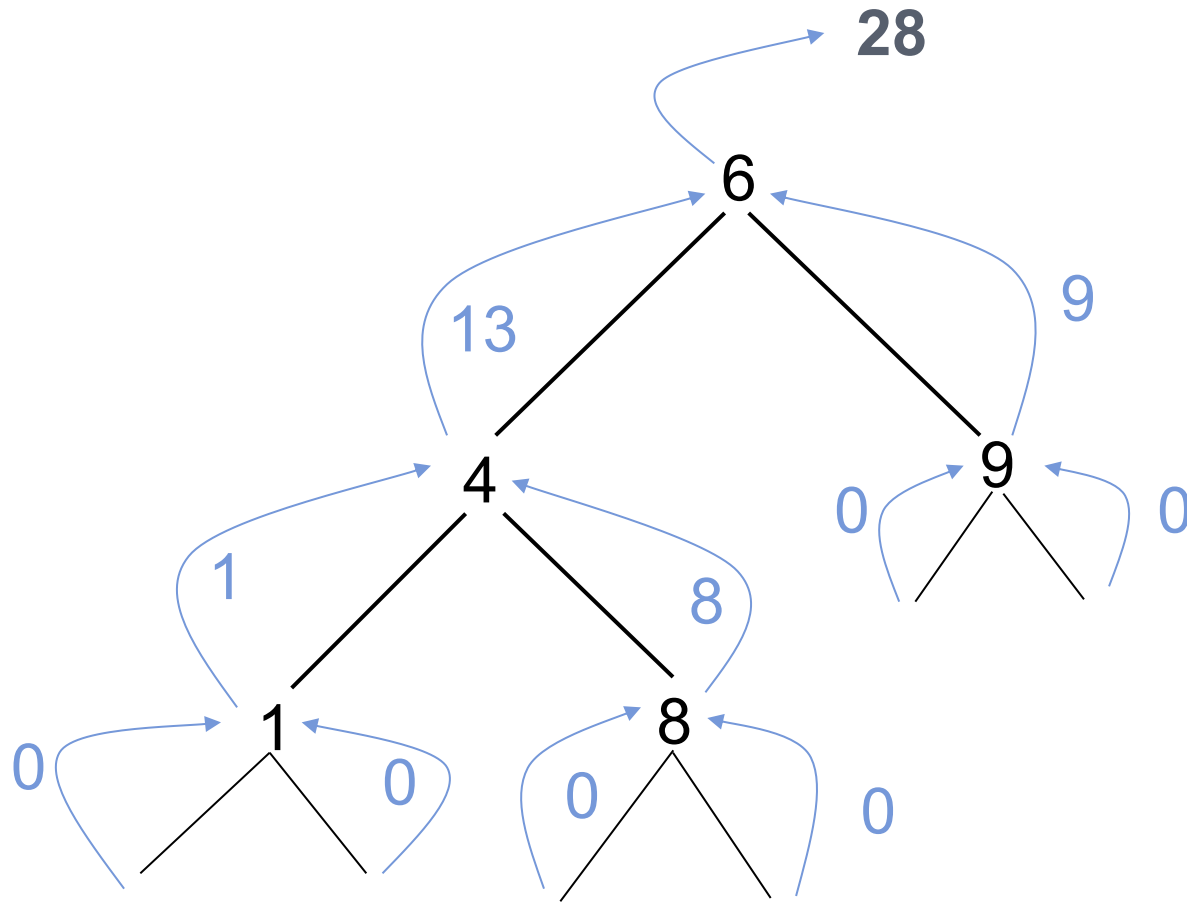
somme([N,G,D],M) :-

 somme(G,N1),

 somme(D,N2),

 M is N+N1+N2.

FONCTIONNEMENT SUR UN EXEMPLE



EXERCICES

- Définir un prédicat qui calcule la hauteur d'un arbre binaire :
 - La hauteur d'une feuille est zéro
 - La hauteur d'un nœud est $1 + \max(\text{hauteur_fils_gauche}, \text{hauteur_fils_droit})$
- Définir un prédicat qui calcule le maximum d'un arbre binaire de nombres.
- Définir un prédicat qui calcule la liste résultant du parcours infixe d'un arbre binaire.

MODIFICATION ET CRÉATION D'ARBRES

- Exemple : écrire un prédicat qui ajoute 1 à tous les nœuds d'un arbre qui contient des nombres
- Il ne s'agit pas d'une modification (ajouter 1), mais d'une création : écrire un prédicat qui construit un arbre identique à celui donné, mais dans lequel on a ajouté 1 à tous les nœuds

PRÉDICAT AJOUTE1

ajoute1([],[]).

ajoute1([N,G,D],[N1,G1,D1]) :-

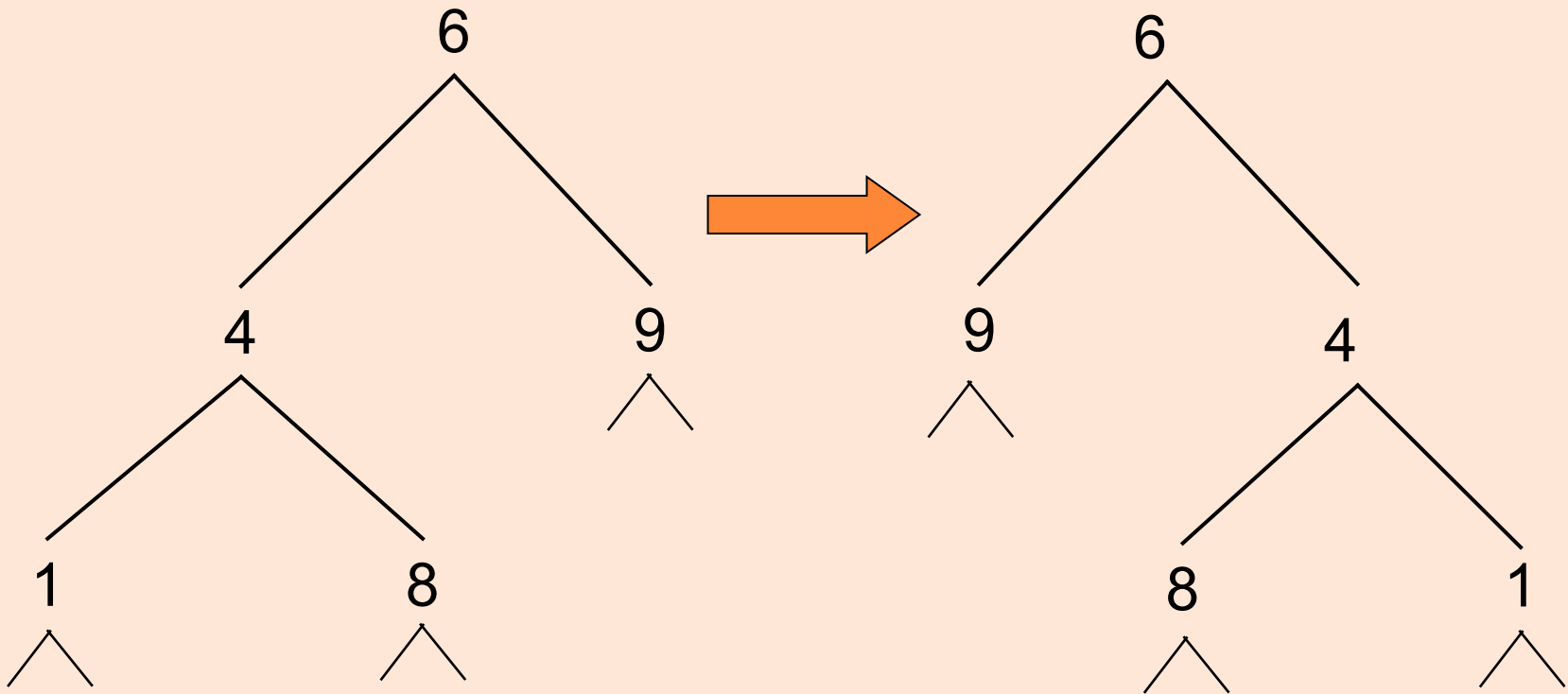
 N1 is N+1,

 ajoute1(G,G1),

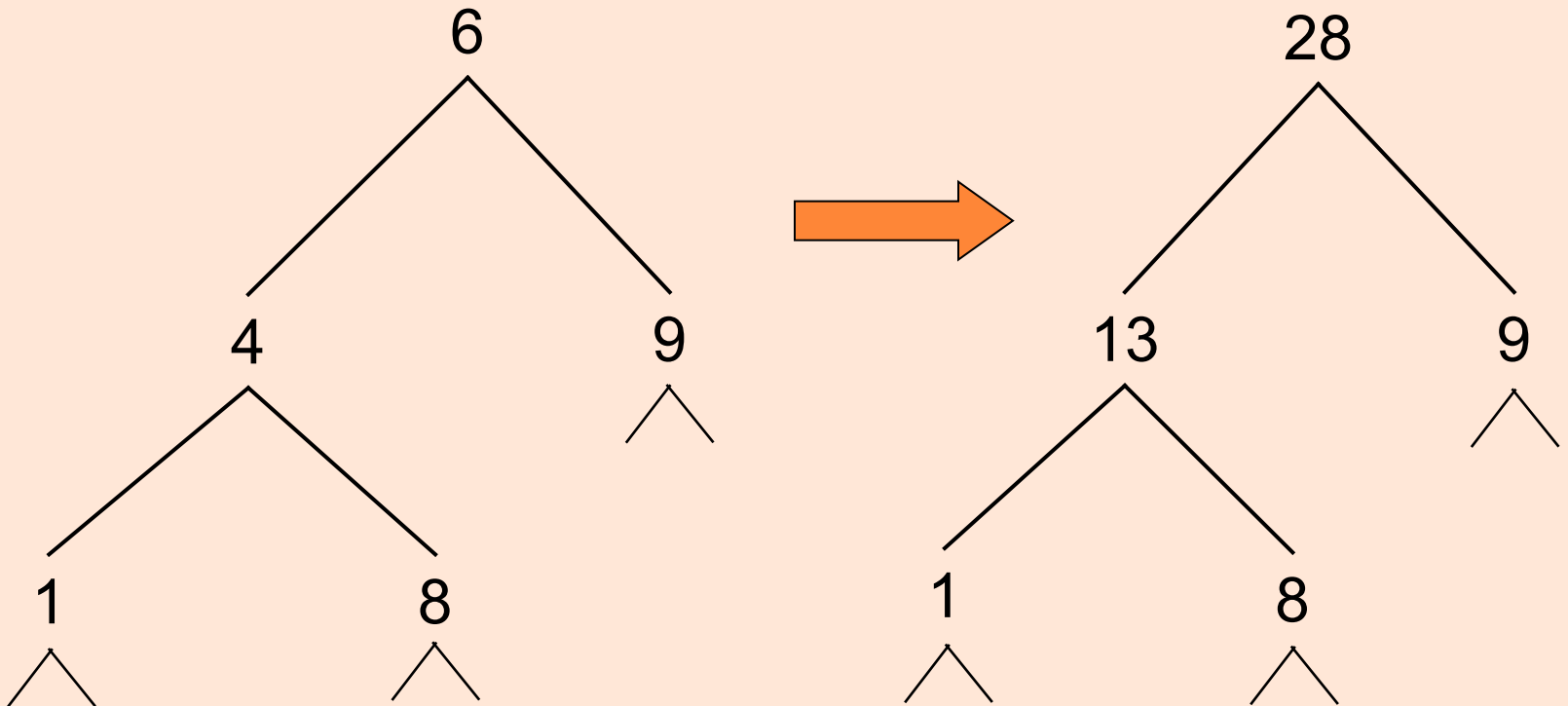
 ajoute1(D,D1).

EXERCICE

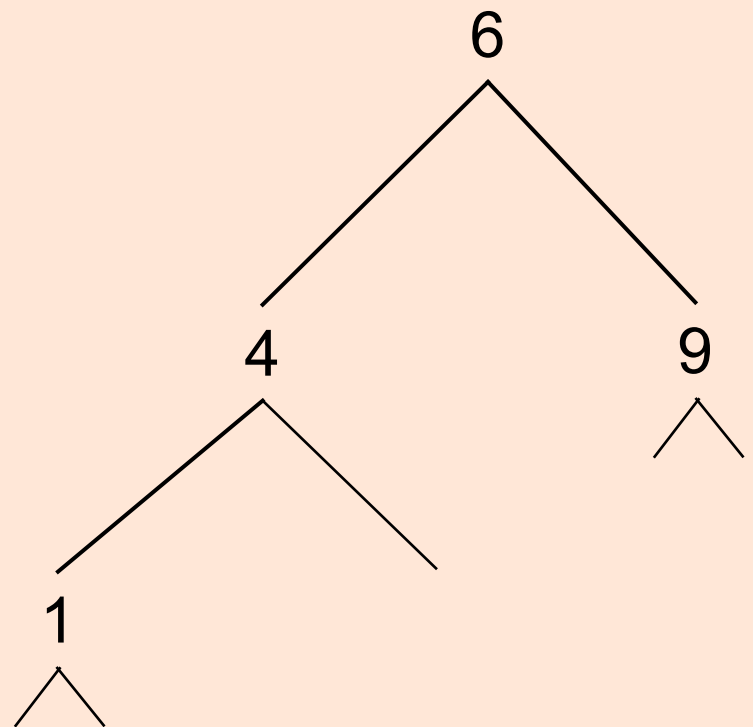
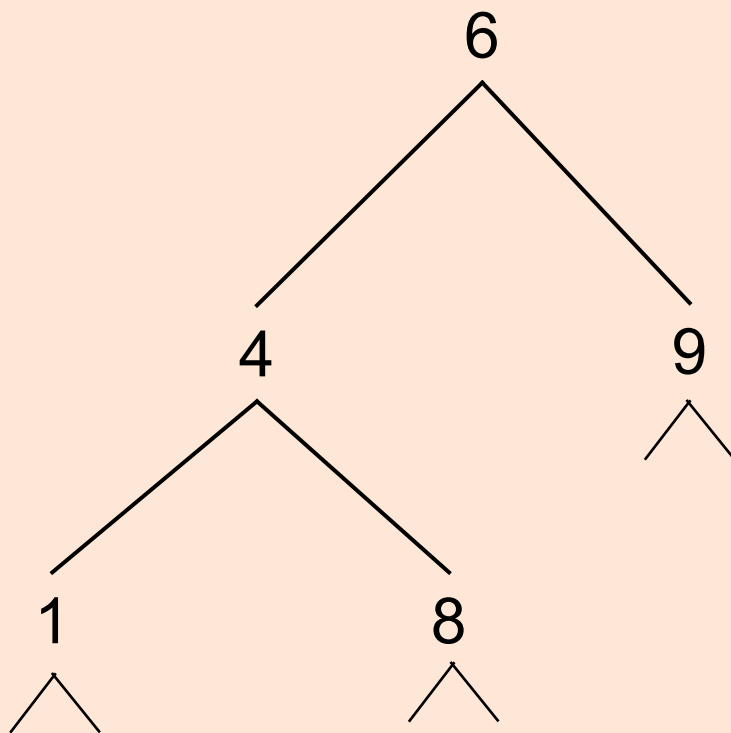
- Définir un prédicat qui construit le miroir d'un arbre binaire



SOMME DES VALEURS DES FILS



TESTS



PRÉDICAT SOMME-FILS

somme_fils([], []).

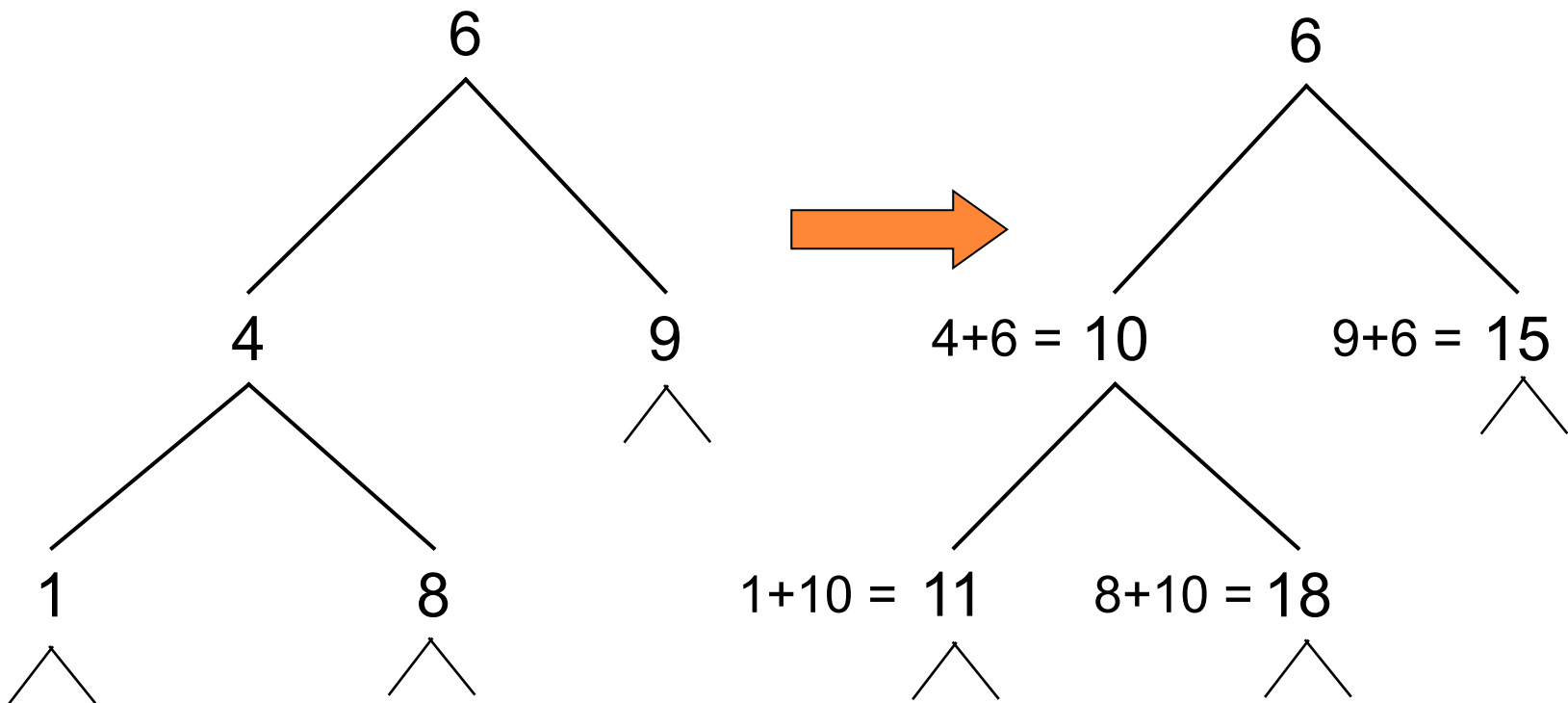
somme_fils([N, [], []], [N, [], []]).

somme_fils([N, G, []], [N1, [G1, GG, GD], []]) :- G\==[],
somme_fils(G, [G1, GG, GD]), N1 is N+G1.

somme_fils([N, [], D], [N1, [], [D1, DG, DD]]) :- D\==[],
somme_fils(D, [D1, DG, DD]), N1 is N+D1.

somme_fils([N, G, D], [N1, [G1, GG, GD], [D1, DG, DD]]) :-
somme_fils(G, [G1, GG, GD]), somme_fils(D, [D1, DG, DD]),
N1 is N+G1+D1.

SOMME DES VALEURS DES PÈRES



CALCUL EN REMONTANT OU EN DESCENDANT

- Dans tous les prédicats précédemment écrits, le résultat dépendait des **fil**
⇒ calcul en **remontant**
- Ici, le résultat dépend du **père**
⇒ calcul en **descendant**
⇒ **paramètre supplémentaire** pour passer le résultat du père au fils

PRÉDICAT SOMME_PERE

```
somme_pere(A,A1) :-  
    somme_pere2(A,0,A1).
```

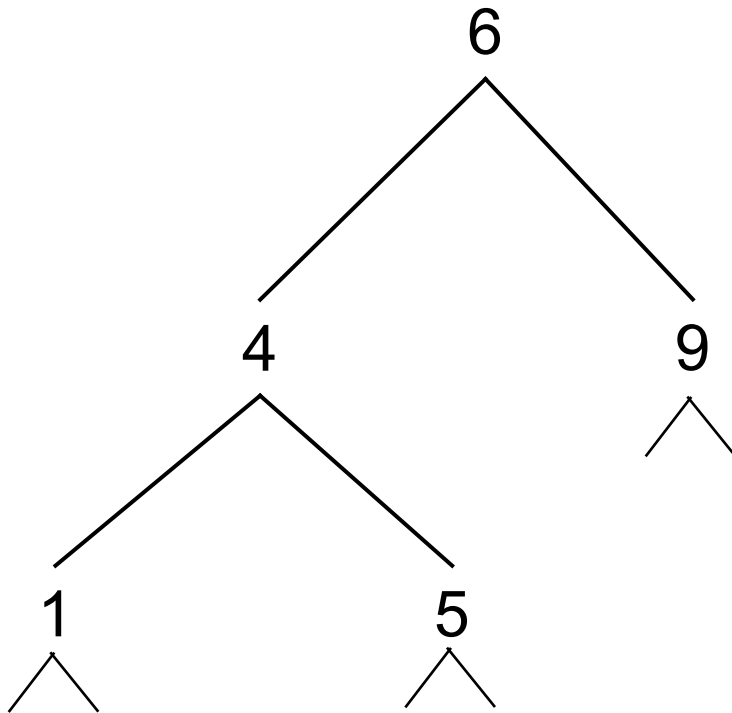
```
somme_pere2([],_,[]).
```

```
somme_pere2([N,G,D],V,[N1,G1,D1]) :-  
    N1 is N+V,  
    somme_pere2(G,N1,G1),  
    somme_pere2(D,N1,D1).
```

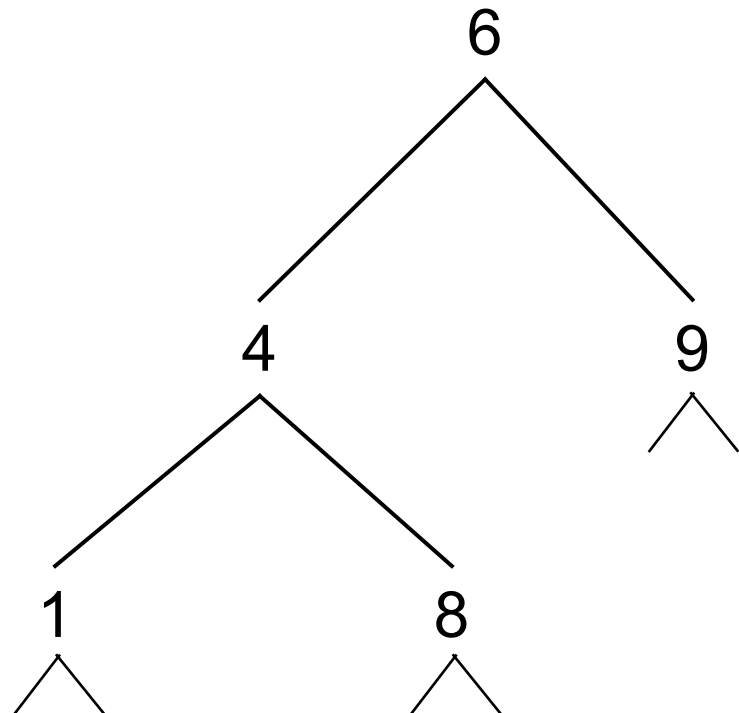
ARBRES BINAIRES DE RECHERCHE (OU ORDONNÉS)

- Les valeurs des nœuds peuvent être ordonnées
- En chaque nœud de l'arbre, la valeur du nœud est :
 - supérieure à toutes celles de son fils gauche
 - inférieure à toutes celles de son fils droit

EXEMPLES



Arbre ordonné

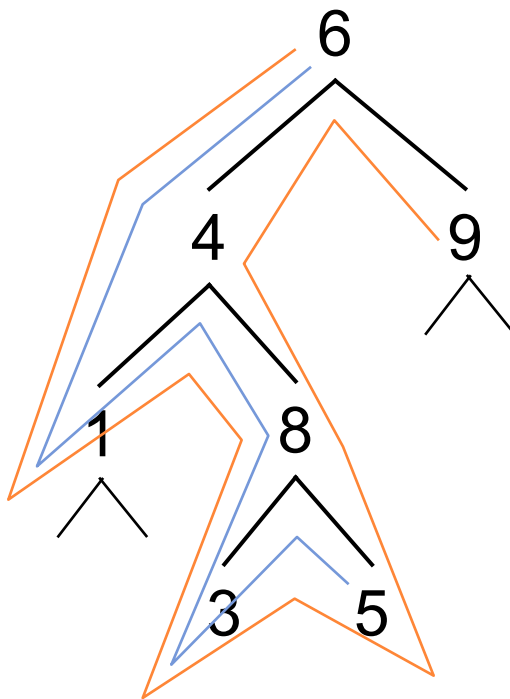


Arbre non ordonné

RECHERCHE D'UN ÉLÉMENT DANS UN ARBRE BINAIRE QUELCONQUE

- Principe : tant qu'on n'a pas trouvé la valeur V , il faut comparer V avec toutes les valeurs de l'arbre A

EXEMPLE



Recherche fructueuse :
Chercher 5

Cas le pire

Recherche infructueuse :
Chercher 7

Complexité au pire :
nombre de nœuds de
l'arbre

RECHERCHE D'UN ÉLÉMENT DANS UN ARBRE BINAIRE DE RECHERCHE (1)

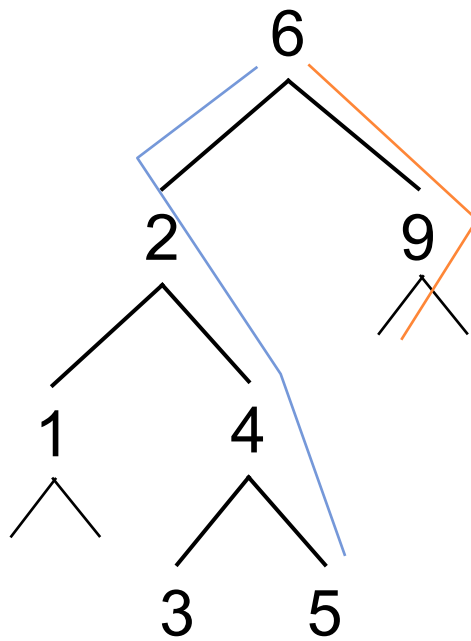
- Principe : utiliser le fait que l'arbre est ordonné pour choisir dans quelle branche de l'arbre chercher

RECHERCHE D'UN ÉLÉMENT DANS UN ARBRE BINAIRE DE RECHERCHE (2)

○ Algorithme :

- Cas d'arrêt :
 - Si A est vide Alors Retourne Faux
 - Si $\text{valeur}(A)=V$ Alors Retourne Vrai
- Appels récurifs :
 - Si $V > \text{valeur}(A)$ Alors chercher V dans $\text{fils-droit}(A)$
 - Si $V < \text{valeur}(A)$ Alors chercher V dans $\text{fils-gauche}(A)$

EXEMPLE



Recherche fructueuse :
Chercher 5

Recherche infructueuse :
Chercher 7

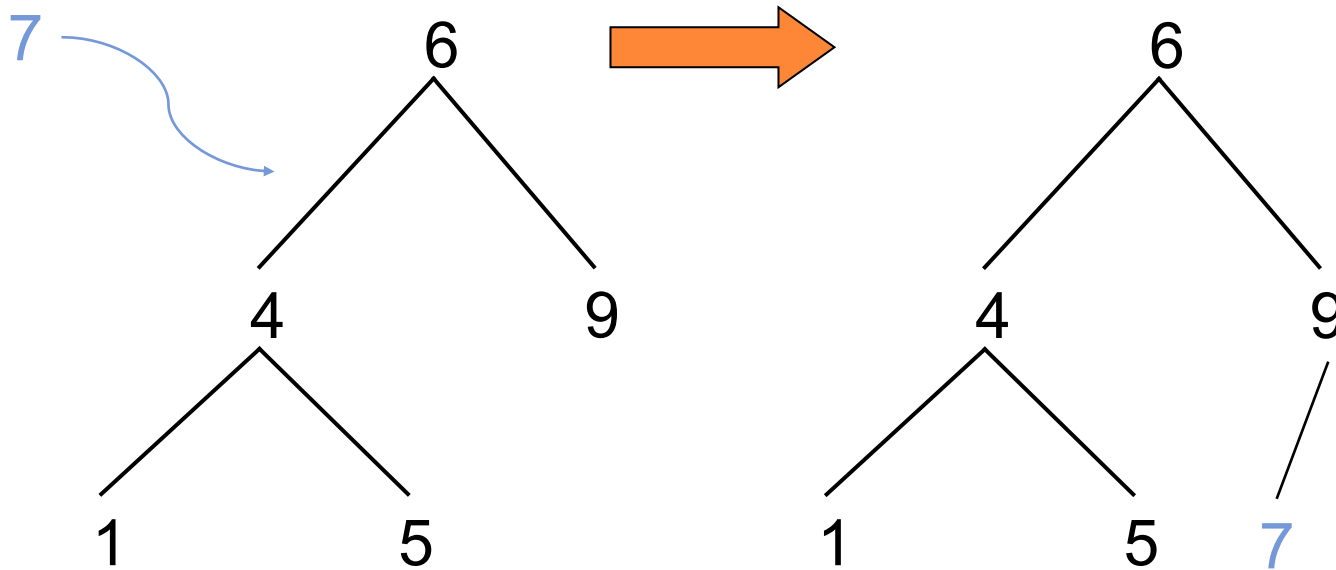
Complexité au pire :
hauteur de l'arbre

EXERCICES

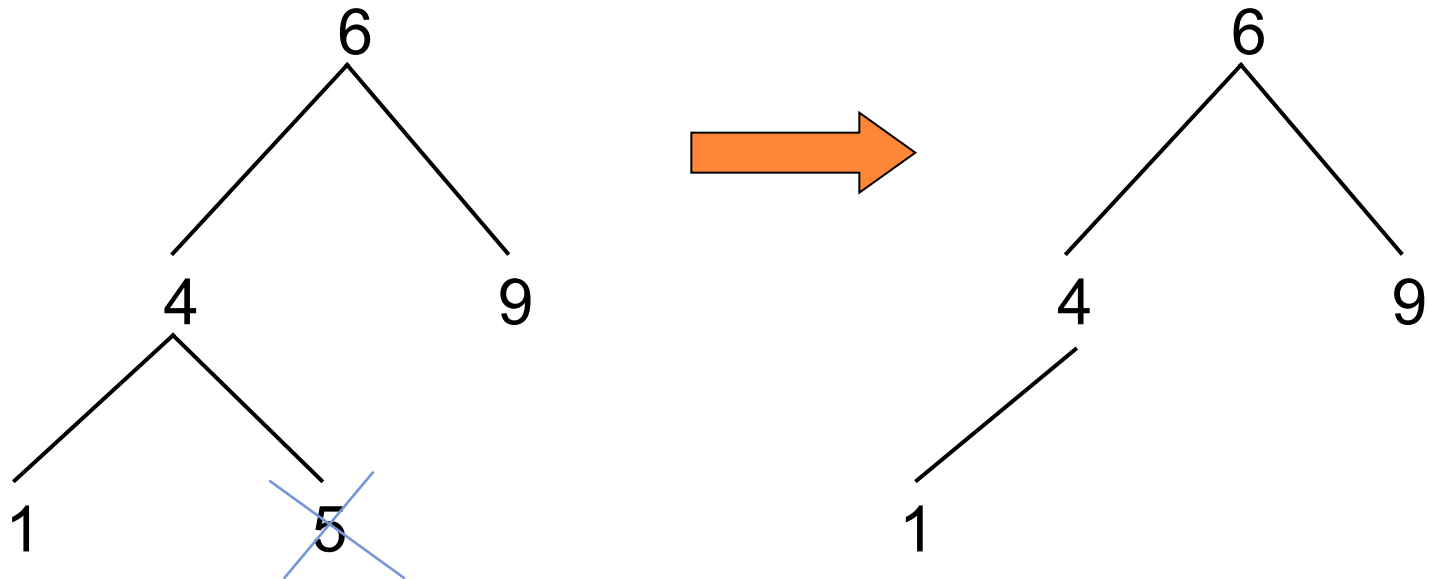
- Définir le prédicat de recherche d'un élément dans un arbre binaire de recherche
- Définir un prédicat qui calcule le maximum d'un arbre binaire de recherche

INSERTION DANS UN ABR

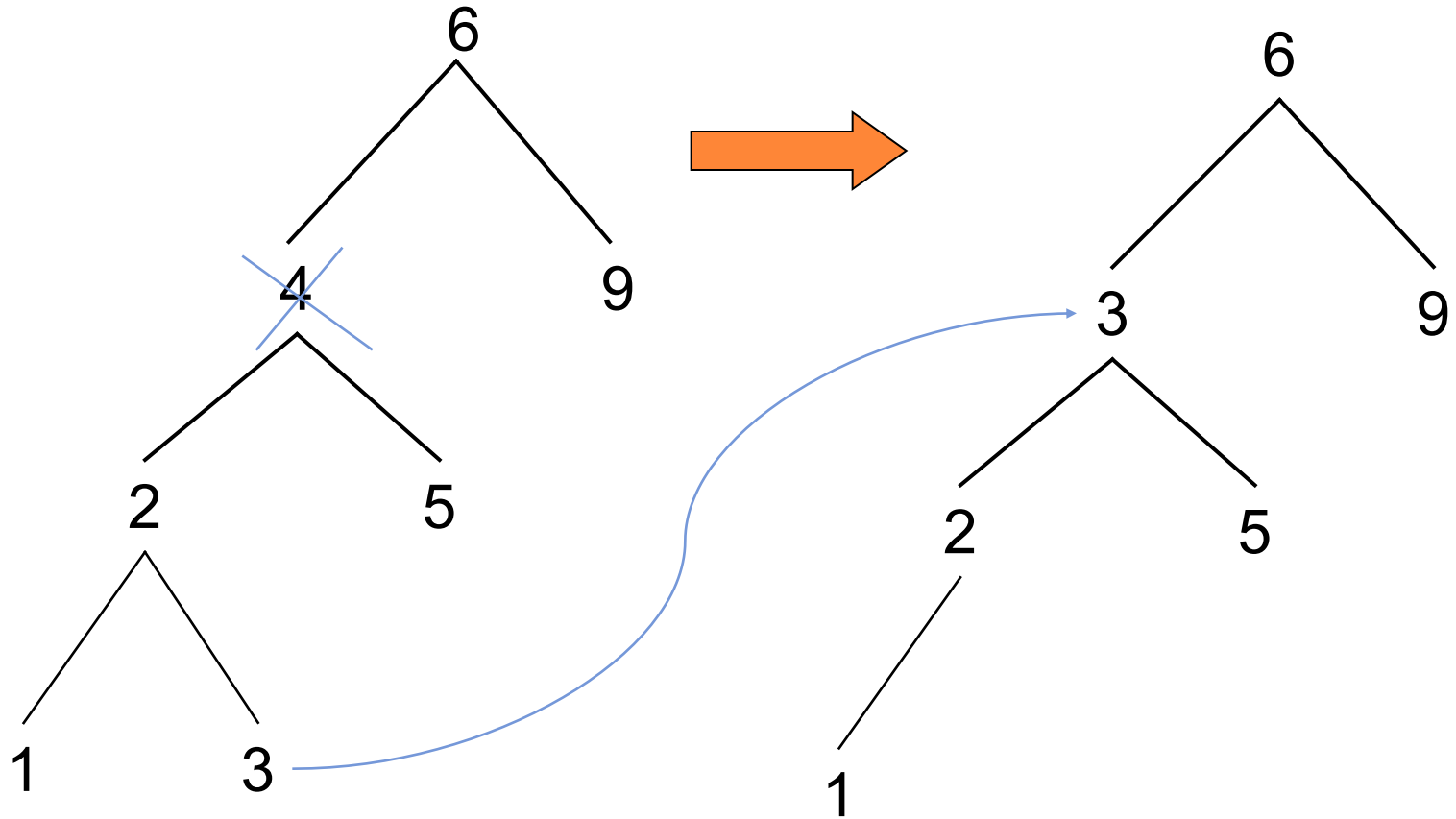
- Principe : on insère en bout de branche



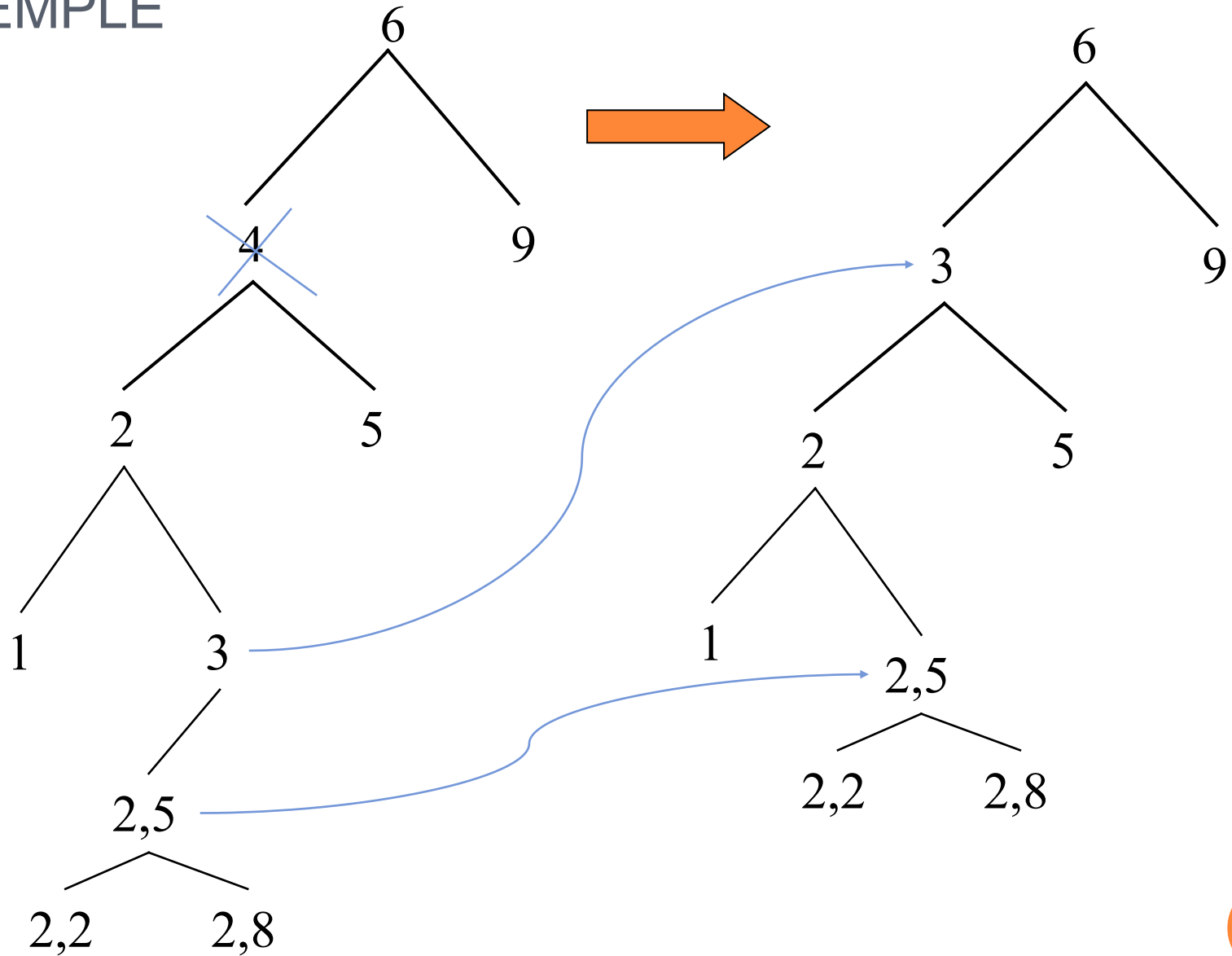
SUPPRESSION DANS UN ABR : EXEMPLE



SUPPRESSION DANS UN ABR : EXEMPLE



EXEMPLE



SUPPRESSION DANS UN ABR

- Pour supprimer la valeur V dans un ABR
 - Si V est une feuille, alors on supprime la feuille
 - Sinon on remplace la valeur V par la valeur V' qui lui est immédiatement inférieure (ou immédiatement supérieure), de manière à respecter l'ordre, puis on supprime V' qui est le plus grand élément du fils gauche de V (resp. le plus petit élément de son fils droit)
 - V' est une feuille ou un élément qui n'a pas de fils droit (resp. pas de fils gauche), et peut donc être supprimée facilement